

## Pêche de Rhône en crue

Voici un week-end, qui finit bien mieux que ce qu'il avait commencé. Au final, ça a même été une très belle pêche, au vu des conditions assez difficiles : 4000m<sup>3</sup>/s et une tempête de nord qui nous a bien glacé dans le dos.

Samedi soir, je prends un poste plein Rhône à l'abri d'une grande pointe espérant y trouver une possibilité de pêche saine. Mais la nuit fût en fait assez laborieuse avec de nombreux débris dans les lignes et une eau dont le débit ne cessait de croître et qui continuait de se teinter. Pas une touche au matin et je vis une seule carpe derrière les herbiers. Dans la nuit vers 1h30, j'ai entendu un claquage monstre au niveau de la pointe et loin du bord aussi, je pense à un gros silure ou alors une très grosse carpe... Mais je ne le saurais jamais. Devant tant de difficultés, je décide de ne pas rester sur ce poste. Vers 9h, je plis le matos et continue ma prospection sur une autre pointe d'un virage encore plus marqué en aval mais rien ne m'a donné envie de m'y installer d'autant que le courant était encore plus puissant. Je ne me suis pas imaginé passer encore un 24h dans le vide...



Alors c'est à ce moment là que le plan B intervient. Le plein Rhône étant manifestement impêchable, j'ai rejoint l'embouchure d'un bras où l'eau était beaucoup plus claire. J'appelle l'ami Guy pour lui expliquer comment était cette zone et du coup il est venu me rejoindre.



L'eau de ce vieux Rhône était déjà très haute et rentrait dans un bras annexe par petites vagues successives. Après sélection d'un poste, j'ai sondé à la canne pour voir où j'allais caler mes montages. Ce sera donc un coup de bordure et un autre à 90m du bord dans environ 3 ou 4m d'eau. J'amorce 1.5 kg de FANTASM en 20mm au large, et 1.5kg de FORCE ONE Ail-Menthe en 20mm au bord. La journée n'a rien donné, mais il fallait laisser le temps aux amorçages de travailler.

L'activité de surface était correcte avec une carpe qui a claqué dans l'après-midi et quelques blancs bougeaient régulièrement. Bref j'étais confiant malgré de ce Mistral glacial.

C'est vers les 22h00 que le bal a commencé. D'abord une brème s'est piquée sur le montage du bord. J'ai d'abord cru que c'était le vent qui faisait bipper et ai donc laissé la canne. Mais un quart d'heure plus tard, c'est le run de folie dessus, je ferre c'est lourd, ça part un peu et ça décroche. Je ramène une brème en piteux état, au final c'était un silure en chasse dans les bordures...



A partir de ce moment là, entre blancs et carpes, il y a eu un départ toutes les 40mn environ jusqu'à 2h30 environ et uniquement au large !?



Le poids des carpes est monté crescendo mais c'est vers 2h que j'ai mis à l'épuisette une belle commune de 20kg pour un mètre. Après un combat de fou, je me suis aperçu qu'elle s'était dépiquée, repiqué sur la joue. Des fois, on a aussi un peu de chance...

Après elle, il y a eu de nombreuses carpes qui sautaient au large et pas que des petites... Elles devaient passer car les départs se sont calmés après. Guy n'a malheureusement rien touché, ne pouvant tendre à bonne distance à cause de ses cannes courtes.

Toute la nuit, on a dû remonter les piques sur la berge car le Rhône est montée toute la nuit environ 1m d'eau supplémentaire ! Au petit matin, on s'est retrouvé à pêcher sous les arbres et il est devenu impossible de lancer les cannes à distance. Pendant que je pliais vers 9h, j'ai quand même refait une autre commune de 8kg sur la dernière ligne qui pêchait encore à bonne distance.



Dès le matin l'eau était très chargée en limon et avait une couleur laiteuse, je referais un coup sur ce poste quand le Rhône sera (est) en cru car il y a du potentiel. Vu la météo de cette fin d'automne et l'eau qui coule au nord de Lyon, j'en aurais apparemment largement l'occasion...

Je te tiens au jus de la suite, je devrais y retourner au moins une autre fois avant la fin Novembre enfin j'espère...

@bientôt  
Mickaël